

PAR M.H. | L'ACTU DE BRUXELLES | PUBLIÉ LE 8/05/2017 À 21:00

Schaerbeek: Elia veut terminer sa ligne haute tension



L'étroite rue Pelletier à Schaerbeek.

Depuis plus d'un an et demi, la construction d'une ligne haute tension entre Woluwe-Saint-Lambert et Schaerbeek provoque peur et colère chez les riverains. Mis en suspens par la commune, les travaux doivent reprendre. Elia, l'entreprise chargée du chantier, ne veut pas changer de tracé, malgré les plaintes. Pour elle, le seul moyen serait que Schaerbeek paye le détournement évalué à 500.000 euros.

En 2015, Elia, entreprise chargée du transport de l'électricité en Belgique a commencé à construire une ligne à très haute tension (150.000 volts) entre Woluwe-Saint-Lambert et Schaerbeek. Les travaux devaient être terminés en 2016, mais c'était sans compter l'intervention des riverains. À l'automne 2015, des habitants vivant sur le tracé du câble haute tension ont émis des réserves sur le projet, alors que les travaux étaient déjà commencés. En cause, le placement du câble dans des rues étroites : il serait trop près des immeubles d'habitation et le champ magnétique de la ligne pourrait entraîner des problèmes de santé (notamment des cas de leucémie).

Les riverains demandaient alors à ce que le tracé soit revu, pour aller sur des artères plus larges et ainsi diminuer les risques sanitaires. La petite rue Pelletier à Schaerbeek est notamment concernée. Suite aux protestations des riverains, du comité de quartier Pelletier, la commune a décidé de prier Elia de suspendre les travaux et d'étudier un trajet alternatif.

Des mois plus tard, Elia revient aujourd'hui avec ses conclusions. Bien décidée à reprendre le chantier, l'entreprise demande à Schaerbeek de prendre une décision pour le 21 mai. Dans un courrier, Elia indique avoir trouvé deux tracés alternatifs empruntant des voiries un peu plus larges. Mais Elia explique que ces détournements ne changeraient quasi rien en matière de santé, et maintient que le projet initial n'est pas dangereux.

« Chantage » à 500.000 euros

L'entreprise propose donc deux choix à la commune : continuer sur le tracé initial, ou, si elle y tient, prendre un autre itinéraire pour le câble, mais dans ce cas, « *Schaerbeek devrait assumer l'entière responsabilité du tronçon concerné* », en ce compris le coût de ces nouveaux travaux. Elia s'estime déjà fort lésée par la suspension de travaux qui, de toute façon, doivent avoir lieu. Le prix que devrait payer Schaerbeek, d'après des membres du comité de quartier, serait autour de 500.000 euros.

Pour Jean-François Roche, du comité de quartier Pelletier, il s'agit là, de la part d'Elia, d'un « *chantage financier* ». Il craint que la commune cède à Elia. « *Face à cette provocation, nous allons lancer une pétition. Le temps presse.* » Georges Verzin, conseiller communal MR (dans l'opposition), qui suit le problème depuis longtemps, s'inquiète de la position du collègue. « *Lors du conseil communal fin mars, le bourgmestre est resté flou. Il a dit qu'il essayait d'obtenir l'engagement d'Elia de ne pas dépasser le seuil de 20 % de puissance, pour limiter le rayonnement du champ magnétique.* » Une proposition insuffisante pour les riverains qui ne font pas confiance à Elia : comment vérifier que le câble ne fonctionnera qu'à 20 % et pas plus ?

Côté commune, on explique ne pas vouloir commenter à l'heure actuelle, puisque des négociations sont en cours avec Elia. Le cabinet du bourgmestre félicite les riverains de leur vigilance, tout en avançant qu'en l'absence de réglementation en la matière, rien ne prouve les risques réels pour la santé. Schaerbeek assure préférer, comme les riverains, un tracé alternatif, passant par l'avenue de Roodebeek.

Pas de règles

Le cas du combat entre les habitants de Woluwe-Saint-Lambert et de Schaerbeek et d'Elia est d'autant plus complexe qu'il n'existe actuellement pas de norme régionalisée précise qui permettrait de trancher si, oui ou non, le câble à haute tension est trop près des habitations et potentiellement dangereux pour la santé. En janvier 2016, deux groupes de députés, MR et Ecolo/Groen, ont proposé au parlement bruxellois une proposition de résolution et une autre d'ordonnance pour justement mieux encadrer les lignes à haute tension et leur passage. Ces propositions ont été rejetées. La ministre de l'environnement Céline Fremault (cdH) a expliqué qu'elle préférerait demander à son administration d'établir (en concertation avec les différents acteurs) «

un cadre visant à fixer un ensemble de bonnes pratiques à respecter par le gestionnaire du transport d'électricité lors de la pose de câbles à haute tension ». Un projet de protocole obligatoire a été soumis aux communes. Le cabinet de Bernard Clerfayt (bourgmestre DÉFI de Schaerbeek) regrette que ce projet régional soit « *moins restrictif* » pour Elia que ce que la commune souhaitait.

La commune a négocié un tracé bis

À Woluwe-Saint-Lambert aussi, les habitants se plaignaient du passage du câble haute tension dans des rues trop étroites. La commune a finalement pu s'entendre avec Elia, qui a accepté de détourner sa ligne sur de plus grands axes, fin 2016. Mais début 2017, des riverains et un responsable de la commune ont constaté qu'Elia ne remplissait pas tous ses engagements en matière de précautions pour la santé. La commune a donc décidé de suspendre le chantier jusqu'aux conclusions d'un tiers spécialiste.
